

# Dossier de travail

I/ 1914 : Guerre invisible et « bourrage de crâne »

Thème : 3/ Diaboliser et ridiculiser l'ennemi

Dossier constitué de 8 documents

---

Groupe 3 - Élève(s)

Prénom(s) et nom(s) : .....

.....

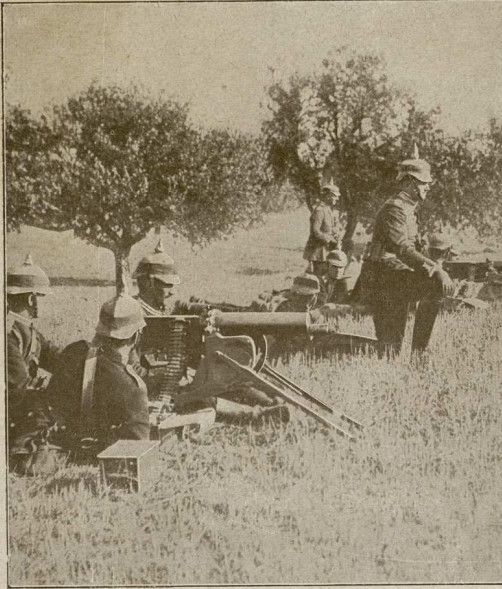
.....

.....

.....

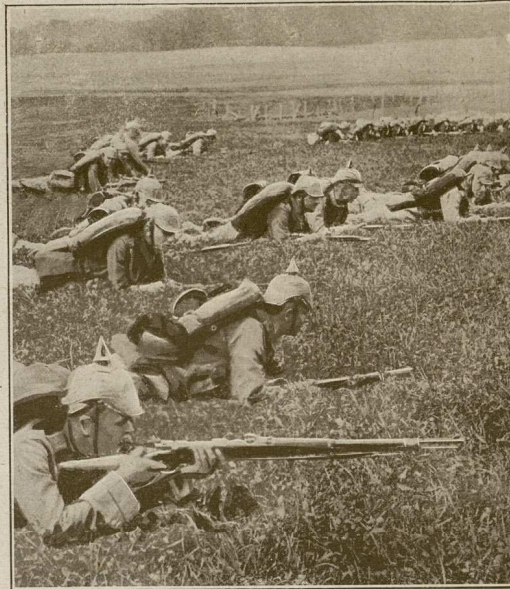
.....

## L'ARTILLERIE ET L'INFANTERIE ALLEMANDES



MITRAILLEUSES ALLEMANDES EN ACTION

Si l'artillerie de nos ennemis est nettement inférieure à la nôtre, il faut reconnaître que leurs mitrailleuses sont excellentes et qu'ils savent en tirer un très bon parti. Jusqu'ici toutefois les mitrailleurs n'ont pas réussi à inquiéter sérieusement nos troupes.



SOLDATS D'INFANTERIE EN LIGNE DE FEU

De tout temps l'état-major du kaiser a convenu qu'un soldat français valait deux allemands. C'est que si le fantassin allemand est esclave d'une discipline de fer, il manque en revanche d'intelligence, d'initiative et tire le plus souvent trop bas.



UNE BATTERIE D'ARTILLERIE LÉGÈRE ALLEMANDE CHERCHANT A SE DISSIMULER DANS UN CHAMP DE TRÈFLE

D'un calibre à peu près identique à celui de notre canon de 75, la pièce d'artillerie légère allemande s'est révélée de peu de valeur. Son berceau ne "boit" qu'imparfaitement le recul, nécessitant un nouveau pointage presque à chaque coup, d'où une perte de temps

considérable. L'artilleur allemand est fort médiocre. C'est à peine s'il arrive à tirer douze ou quinze fois à la minute. Son tir manque de justesse. Enfin, dans une très forte proportion, les obus allemands n'éclatent pas, ne causant ainsi que des dégâts insignifiants.

*Jx83 n°4 page 12 du 30/08/1914*

## LES HORDES ALLEMANDES DÉVASTENT LA BELGIQUE



LES BARBARES CANTONNÉS DANS LE VILLAGE DE MOULAND APRÈS L'AVOIR BOMBARDÉ

Le petit village de Mouland, situé à la frontière hollando-belge, à dix kilomètres au sud de Maestricht, à deux kilomètres au nord de Visé et à quinze de Liège, a été entièrement anéanti par les Allemands, bien que les habitants n'aient opposé aucune résistance

à leur passage. Ils ont pillé, incendié les maisons et brutalisé les paysans, selon la méthode qu'ils emploient systématiquement. Les voici photographiés devant une auberge dont ils n'ont pas manqué d'apprécier les vins et les liqueurs fortes. Tous les habitants ont fui.



(Vereenigde Fotobureaux Amsterdam.)

L'APPEL DES HOMMES APRÈS LE SAC ET L'INCENDIE DU VILLAGE DE MOULAND

Loin d'arrêter leurs hommes, lorsqu'ils se livrent à des actes contraires aux lois de la guerre, les officiers allemands, on n'en a acquis que trop de fois la preuve, les encouragent et stimulent leurs instincts barbares. Des documents irréfutables, trouvés sur des

morts et des prisonniers, établissent que les chefs recommandent soigneusement aux soldats d'achever les blessés, de tirer sur les habitants et d'incendier les maisons. Tels sont les ordres qui sont donnés aux troupes au cantonnement, avant et après la bataille.

*Jx 83 n°40 page 4 du 30/08/14*

## LES CRIMES DES HORDES ALLEMANDES EN POLOGNE



— Deux photographies saisissantes prises à Lodz après la retraite des barbares —

Comme en Belgique et en France, les champions de la "Kultur" ont donné aux habitants de la Pologne russe une idée exacte de la domination allemande. De tels documents venant après ceux que nous avons publiés sur la Serbie, se passent de commen-

taires. Ils ont été pris à Lodz après que l'ennemi eut battu en retraite. On remarquera, sur la deuxième photographie, que les spectateurs de la scène atroce se sont, d'instinct, saisi les mains pour garder leur sang froid et ne pas s'enfuir.

## DEUX TÉMOIGNAGES DES CRIMES ALLEMANDS



QUINZE CADAVRES DE CIVILS FUSILLÉS ET RETROUVÉS SOUS LA PAILLE, A GERBÉVILLER

Comme à Visé, à Liège, à Dinant, et dans tant d'autres localités, les Allemands ont commis à Gerbéviller, petite commune de 1.600 habitants de la Meurthe-et-Moselle, d'injustifiables meurtres. Pour répandre la terreur, ils fusillèrent de paisibles paysans, accusés sui-

vant l'invariable coutume, d'avoir pris les armes contre eux. Après leur départ on a retrouvé dans un champ, sous une mince couche de paille, quinze de ces malheureux tombés en même temps sous les balles des assassins en uniforme à la solde de Guillaume II.

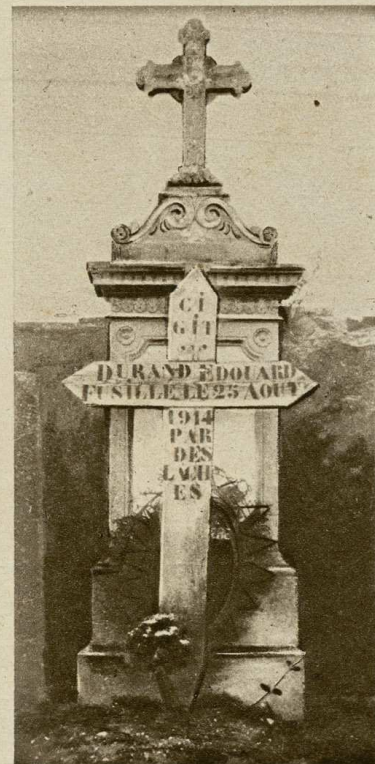
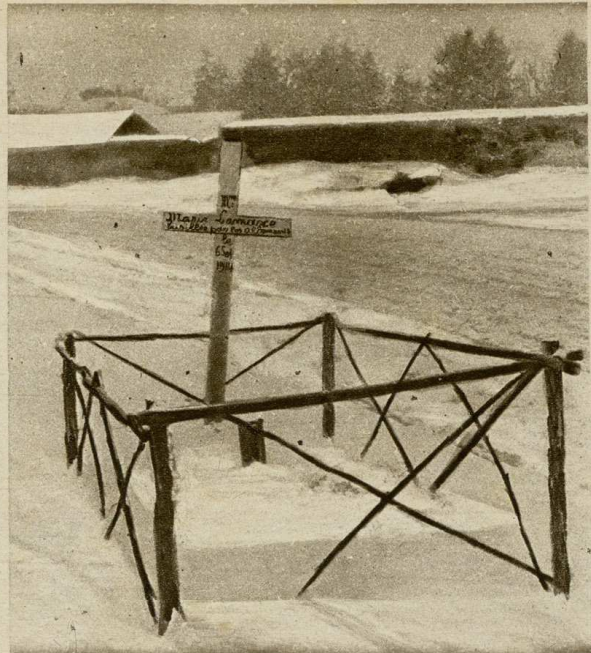


VIEILLE FEMME ARROSÉE DE PÉTROLE ET BRULÉE DANS UNE PETITE ÉGLISE DU NORD

L'Allemagne inonde les pays neutres de photographies bien faites pour semer le doute dans l'esprit des spectateurs de la guerre : soldats teutons faisant manger leur soupe aux petits enfants des villages occupés, distribuant leurs rations aux habitants ou proté-

geant des édifices publics; rien n'y manque pour établir le caractère généreux de la vertueuse armée allemande. En revanche, les photographes officiels du kaiser négligent, intentionnellement, les scènes comme celle-ci qui ont pourtant leur valeur documentaire.

## DES TOMBES DE CIVILS FUSILLÉS PAR LES BARBARES



## Témoignages des crimes de Reméréville, Emberménil et Vitrimont

C'est à Reméréville, à 20 kilom. de Nancy, qu'une patrouille de uhlans entra en contact avec nos soldats le 1<sup>er</sup> août 1914. Le village fut incendié par l'ennemi le 7 septembre et des otages fusillés sur la place que l'on voit ici. Une femme âgée, M<sup>me</sup> La-

maxe y a été enterrée. La troisième photo représente une plaque de marbre apposée par nos soldats sur une maison d'Emberménil. La quatrième montre la croix indiquant dans le cimetière de Vitrimont, la tombe d'un civil fusillé sans raison par l'ennemi.

## COMMENT ILS FONT LA "GUERRE EN DENTELLES"



(Composition inédite de Carrey.)

**Dans Gerbéviller en feu, les soudards dansaient, en chemises de femmes**

Dans la plupart des villes qu'ils pillèrent, chez nous et en Belgique, les Allemands, humoristes lourds, crurent plaisant de s'affubler de lingerie féminine volée. A Châlons-sur-Marne notamment, on les vit circuler dans les rues en pantalons de

linon et débrillés dans des corsets roses. A Gerbéviller, tandis que des maisons, incendiées par eux, brûlaient, ils se livrèrent à la plus répugnante des bacchanales sous les yeux de leurs officiers satisfaits qui ne s'étaient pas moins enivrés qu'eux.

*Jx83 n°66 page 11 du 28/02/1915*

## SIX ALLEMANDS PRÉTENDENT " FAIRE KAMERAD "



## De la ligne française on aperçoit les Allemands dans leur tranchée

Les deux curieuses photographies que nous publions ici ont été prises le 15 mars, à 15 heures, d'une tranchée avancée située au-dessus du village de V..., dans l'Aisne, et si rapprochée des lignes ennemies qu'on y entend parler les Allemands. Ce jour-là,

les cris répétés de "kamerad...kamerad..." attirèrent l'attention de nos soldats et bientôt, avec de grandes précautions, six têtes se montrèrent. Notre correspondant prit alors la photo ci-dessus. L'un des Allemands s'enhardit ensuite et sortit de la tranchée.

*Jx83 n°77 page 4 du 16/05/1915*



CE N'EST QU'UNE RUSE POUR SE RENSEIGNER



Un Allemand s'approche prudemment de nos réseaux de fil de fer

Cet Allemand avait parlementé longtemps pour s'assurer qu'on ne tirerait pas sur lui. Sur la promesse qui lui en fut faite, il s'approcha de la tranchée française, ainsi que le montre notre document, et annonça que durant la nuit, ses camarades et lui

se rendraient. Il n'en fut rien pourtant, et le lendemain, le même Allemand revint, soi-disant pour parlementer, en réalité pour observer nos ouvrages. On lui intima l'ordre de se rendre et comme il reculait, plusieurs balles l'étendirent sur le sol.

## LES PILLARDS EMPORTANT LEUR BUTIN A ROYE

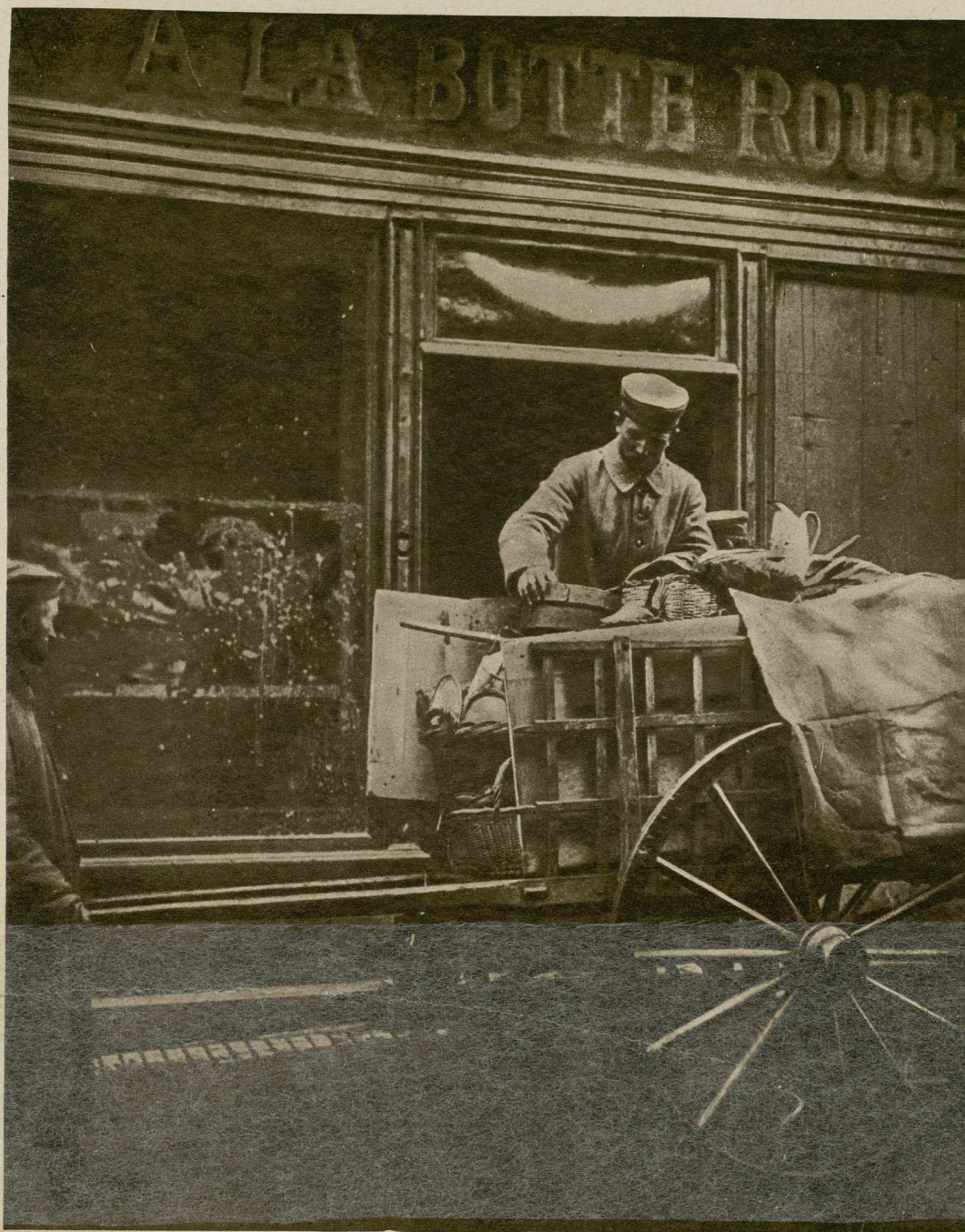


Photo prise au moment où l'ennemi dévalisait les maisons avant son départ

Ce document, qui date de l'évacuation de Roye par les Allemands, vient montrer une fois de plus les "déménageurs" dans l'exercice de leurs fonctions. A la veille de quitter une ville, les soudards se livrent au pillage en règle des maisons. Les voici

empilant dans une charrette à bras des ustensiles de ménage provenant du magasin de chaussures "A la botte rouge", situé au numéro 22 de la rue d'Amiens. Ce vol fut-il, lui aussi, perpétré dans un but stratégique ? Faisait-il partie du plan d'Hindenburg ?..

Jx83 n°185 page 13 du 10/06/1917

## B) Questionnaire

### **3/ Diaboliser et ridiculiser l'ennemi**

N°	date	Page journal	Page fichier	question	réponse
40	30/08/14	12	59	Comment le journal présente-t-il les qualités militaires des Allemands ?	
40	30/8/14	4	51	Comment sont présentés les soldats allemands ?	
64	14/02/15	6	412	En réalité, cette photographie représente l'inhumation de victimes juives massacrées par les armées russes lors d'un pogrom à Odessa en 1905. Quel est le but de ce mensonge du journal ?	
66	28/02/15	4	440	Comment sont présentés les Allemands ? Quelle est la crédibilité de ces scènes ? Ces photos auraient-elles pu passer des zones occupées par l'armée allemande jusqu'au journal ?	
154	05/11/16	13	1724	Ces faits-là sont-ils crédibles ? Y a-t-il besoin d'une mise en scène ?	
66	28/02/15	11	446	Comment sont présentés les Allemands ?	
77	16/05/15	4-5	609-610	Comment sont présentés les Allemands ?	
185	10/06/17	13	2099	Comment sont présentés les Allemands ?	
<b>Synthèse</b> Comment le journal présente-t-il les Allemands ?					

## C) Consignes

---

### **Consignes de présentation des travaux**

Après avoir étudié attentivement votre document, vous préparerez une **présentation orale** de ce document selon les consignes suivantes :

- **temps à respecter : 4 minutes.** Vous devrez donc rédiger soigneusement votre texte, répéter et minuter votre présentation et aller à l'essentiel